

naient, chacun à son tour, en solliciter l'entrée. Je ne sais trop comment il se fit que mon tour arriva sans tarder.

En m'approchant, j'aperçois deux anges d'une beauté ravissante qui se tenaient là pour recevoir les suppliques et introduire dans le palais ceux qui en étaient dignes.

Je me présentai timidement à celui de gauche et lui donnai mon nom.

Le chérubin fixa sur moi un regard scrutateur, puis, se tournant vers un grand livre doré qui reposait à côté de lui, sur un coussin de fleurs, il en retourna quelques feuillets.

— "Oh! oui, „ me dit-il après un instant de recherche, "j'y suis... Votre vie commence ici, à la page quarante-huit. Lisez, vous-même."

Ces regards étaient accompagnés d'un sourire qui avait quelque chose d'inquiétant.

Je lus l'entête écrit en lettres énormes : "**Les iniquités d'un pécheur.**"

Un frémissement convulsif s'empara et de moi et je reculai épouvanté.

— "Ah! misérable!" reprit l'ange d'une voix de tonnerre, "re-tire-toi d'ici... Va, va te précipiter dans le gouffre de feu, là-bas. "C'est la demeure que tu t'es préparée par une vie de péchés."

Et son geste énergique me montrait un sentier que je n'avais pas remarqué.

Oh! quel chemin affreux!... Des pierres hérissées de pointes aigües en formaient le pavé. De chaque côté s'élevait une muraille bigarrée des couleurs les plus lugubres. Le sommet de ses deux murailles était si haut que le regard ne pouvait l'atteindre.

Tout autour de moi, j'entendais des frôlements sinistres; et dans les ombres qui m'enveloppaient, je pouvais découvrir les formes mal dessinées de monstres affreux qui me faisaient cortège.

Oh! la course horrible, que celle-là! j'en frissonne encore de peur!!!

Je me hâtais, je courais tout effrayé... Je m'en allais à mon supplice éternel. Je le savais bien, mais il n'était pas en mon pouvoir de m'arrêter. Bientôt je m'aperçois que l'abîme n'est pas bien éloigné; j'entends déjà les gémissements des victimes, déjà je me